

Chers frères et sœurs,

À une semaine de la Pentecôte, l'évangile de ce dimanche nous plonge dans la grande prière de Jésus à Dieu son Père le soir du Jeudi Saint (la prière sacerdotale de Jésus). Et ce passage de la prière nous fait voir quelque chose du cœur missionnaire de Jésus. En quoi cet évangile nous parle-t-il de la Mission ?

Tout d'abord, nous comprenons que toute mission commence par la prière. Avant de parler **de** Dieu, il est bon de parler **à** Dieu. Mais, même ce slogan ne suffit pas ! Car, en parlant au Seigneur, on peut encore être centré sur soi et parler de soi... Aussi, avant de partir annoncer le Seigneur au monde, avec le Christ et à sa suite, nous sommes appelés à contempler l'Amour de Dieu, à Lui laisser toute la place dans nos cœurs, à Le laisser parler : « *Parle et dis-moi : "Je suis ton salut".* » (Ps 34, 3). Nous sommes appelés à contempler le Seigneur dans son Unité, pour être nous-mêmes pris dans cette unité : « *Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17, 21). Nous sommes appelés à être habités et remplis par l'Esprit Saint, Lui le "trait d'union" du Père et du Fils. « *Qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi* » (Jn 17, 22b-23a). C'est parce qu'ils seront toujours davantage remplis de l'Esprit Saint, toujours davantage habités par la Trinité Sainte, que les disciples du Christ seront unis dans l'Église Une, l'Église signe et instrument du Salut de toute l'humanité, l'Église sacrement du Salut du monde. Avant d'annoncer Dieu au monde, il nous faut demeurer en Dieu.

« *Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé* » (Jn 17, 23). La mission, c'est se laisser aimer par Dieu, et donc, aimer le monde à la manière de Dieu. Le monde : voilà bien une réalité ambivalente pour le disciple-missionnaire, car c'est une réalité ambivalente devant Dieu. Cet évangile ne cesse de nous montrer que le Seigneur aime le monde. Mais le Seigneur a payé cet amour de sa vie. « *Père juste, le monde ne t'a pas connu* » (Jn 17, 25a). Cette méconnaissance de l'amour de Dieu est à l'origine du malheur de l'humanité (depuis le jardin de la Genèse jusqu'à aujourd'hui). Dans le Prologue, saint Jean dit que le Verbe « *était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu* » (Jn 1, 10-11). Les disciples, à la suite du Maître, vivront ce déchirement. Pourtant, tout n'est pas perdu : « *Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux* » (Jn 17, 25-26). Cet amour c'est l'Esprit Saint, l'Esprit du Fils qui fait de nous des fils, cet Esprit qui crie en nous « *Abba* », c'est-à-dire Père ! (cf. Ga 4, 6). À la suite du Christ, nous pouvons persévérer (et joyeusement) dans l'annonce de la Bonne Nouvelle du Salut. Car, au seuil de sa Passion, le Christ Jésus nous déclare solennellement : « *Je vous ai parlé ainsi, afin qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage ! Moi, je suis vainqueur du monde* » (Jn 16, 33). Et la Résurrection authentifie et certifie que cette Parole est vraie.

Chers frères et sœurs, demandons à l'Esprit Saint de venir en nous, qu'Il nous remplisse de sa Présence, de ses Dons, de sa grâce. Qui croira au Seigneur si personne ne proclame ? (cf. Rm 10, 14). Aussi, dans la puissance de la Résurrection du Christ (cf. Ph 3, 10), qu'ensemble nous puissions annoncer (et même chanter) sa Victoire : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle* » (Jn 3, 16). Amen !